

Les forces spéciales russes éliminent les milices qui ont effectué les attaques contre leur base en Syrie



Article rédigé par *Tyler Durden*, le 17 janvier 2018

source[reseau international]L'armée russe a annoncé vendredi qu'elle avait **dépisté et éliminé un groupe de rebelles impliqués dans les attaques contre la principale base russe en Syrie** après avoir mobilisé " **tout le personnel et le matériel du système de renseignement militaire multiniveau russe en Syrie** ", en particulier ses troupes d'élite des forces spéciales.

L'[attaque de la veille du Nouvel An](#) a été menée par une petite escouade d'insurgés armés de mortiers **qui ont réussi à tuer deux soldats russes tout en endommageant jusqu'à sept avions à la base aérienne de Hmeymim** à l'extérieur de Lattaquié, en Syrie, ce qui représente la plus grande perte de matériel militaire russe au cours de la campagne syrienne.

Les soldats des forces spéciales russes en Syrie. Source de l'image: les médias militaires russes via le Washington Post

Cela a été suivi d'une [attaque coordonnée le 6 Janvier](#) sur la base avec 13 drones lourdement armés qui a fait la une des journaux cette semaine tandis que les responsables de la défense russe, dont le président Poutine lui-même, **déclarait que les miliciens doivent avoir reçu une aide extérieure ou le parrainage d'un Etat**, compte tenu de la complexité de l'opération et de la présence d'une technologie avancée de satellites et des armes dont les UAV étaient équipés.

Dommages à l'un des sept jets russes touché lors de l'attaque au mortier du 31 décembre contre la base aérienne de Hmeymim. Photo via Roman Saponkov

En réponse à ces deux attaques, **les unités des forces spéciales russes ont immédiatement été mobilisées et ont mené des opérations ciblées** sur la base de renseignements qui ont permis d'identifier l'emplacement des premières attaques au mortier. Le ministère russe de la Défense a indiqué que toutes les ressources dont il disposait en matière de renseignement et d'opérations spéciales avaient été mobilisées pour cette opération. Selon l'agence russe [TASS](#) :

Un groupe des forces d'opérations spéciales russes a localisé l'emplacement des miliciens près de la frontière ouest de la province d'Idlib.

"Lorsque les terroristes sont arrivés à l'endroit où ils devaient monter à bord d'un minibus, tout le groupe subversif a été éliminé par les munitions de haute précision de Krasnopol [voir ci-dessous]", a déclaré le ministère. Le ministère russe de la Défense a ajouté que tout le personnel et le matériel du système de renseignement militaire multiniveau russe en Syrie avaient été impliqués dans l'opération.

Le Krasnopol 2K25 est un projectile explosif semi-automatique à guidage laser, de calibre 152 mm, stabilisé par des ailettes et lancé par des canons russes. Il se loge automatiquement sur un point éclairé par un indicateur laser, généralement actionné par un observateur d'artillerie au sol. Source: Wiki Commons

Simultanément à cette opération, les responsables de la défense ont déclaré que l'artillerie russe a pris pour

cible et détruit une usine d'assemblage de drones et un dépôt de stockage à proximité de Idlib, contrôlée par Al-Qaïda, dont on pense qu'elle faisait probablement partie de l'attaque du 6 janvier – qui, bien qu'elle aurait été contrée – a suscité de sérieuses inquiétudes quant à la vulnérabilité et à la sécurité de la base étrangère russe la plus active.

De plus, TASS rapporte [à propos du dépôt de drones](#) :

Selon le ministère de la Défense, la munition d'artillerie de précision Krasnopol a détruit le dépôt d'assemblage et de stockage des drones des terroristes dans la province syrienne d'Idlib. **"La reconnaissance militaire russe a mis au jour un lieu de rassemblement et de stockage d'un drone à voilure fixe des terroristes dans la province d'Idlib. Le dépôt a été détruit par la munition d'artillerie de précision Krasnopol"** , a indiqué le ministère de la Défense.

L'armée russe a déclaré que les drones provenaient du village de Muwazarra à Idlib, à une cinquantaine de kilomètres de là, ce qui fait d'Ahrar Al Sham ou Hay'at Tahrir Al Sham le coupable immédiat. **Les deux groupes, bien que classés comme organisations terroristes par le Pentagone, ont bénéficié d'une aide directe et indirecte par la CIA et les services de renseignement alliés à différents niveaux au cours de la guerre**, en particulier pendant [la campagne 2015 pour arracher la ville de Idlib](#) du contrôle du gouvernement de la Syrie.

"Nous savons qui ils étaient et combien ils ont été payés pour cette provocation" , avait [averti M. Poutine](#) disant être en possession d'éléments de preuve démontrant que les rebelles avaient une aide extérieure, vraisemblablement d'agences de renseignement externes.

Bien que la Russie n'ait fourni aucune preuve flagrante concernant le parrainage d'opérations de miliciens d'Idlib contre la base de Khmeimim, M. Poutine aurait rassuré le président turc Erdogan par téléphone en disant que **la Russie savait qu'elle n'était pas turque, et accusait des « provocateurs » extérieurs de tenter de faire dérailler l'accord délicat conclu à Sotchi en novembre dernier**. La prochaine série de pourparlers devrait débuter à la fin du mois de janvier, ce qui a encore renforcé les soupçons de la Russie étant donné le calendrier des attaques récentes.

Vendredi, la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova, a accusé Washington d'avoir engagé dans les coulisses des groupes d'opposition syriens impliqués dans le processus de Sotchi afin de saboter les efforts russes en vue d'un accord de paix et d'un règlement à la guerre en Syrie. Le Pentagone a nié avec véhémence toute implication dans les attaques contre les bases ou contre le personnel russe en Syrie.

En savoir plus sur

<http://reseauinternational.net/les-forces-speciales-russes-eliminent-les-milices-qui-ont-effectue-les-attaques-cc>